

Kurdistan terre de lumière, 1992-1997 Les voyages

Pris dans les turbulences d'une Histoire dramatique et violente, le peuple Kurde est régulièrement chassé de sa terre. Paradoxalement, c'est dans le rythme même de cette terre et dans celui des saisons qu'il semble puiser sa force de vivre, de résister, et son espoir de pouvoir briser la répétition de l'Histoire. C'est au cours de trois voyages au Kurdistan irakien, à la rencontre de ce peuple menacé de part et d'autre et continuellement en va-et-vient, que cette recherche a pris forme. Tentatives d'approche des thèmes qui me sont chers : nomadisme, frontières, appartenance, exil. Au rythme des saisons, en milieu rural, et plus particulièrement auprès des femmes.

Printemps 1992

J'entreprends un premier voyage. Dix années de guerre entre l'Iran et l'Irak avaient fait de cette région frontalière une terre ruinée, minée, et l'exode de 1991 n'avait fait qu'empirer la situation. Comment dans ce contexte, ces hommes et ces femmes faisaient-ils pour croire encore à la vie ? Quels étaient leurs espoirs, leur avenir ? Où puisaient-ils leurs forces ? Comment peut-on arriver à se construire quand on perd ses racines ?

Arrivée là-bas, c'est tout naturellement que mon regard se tourne vers les femmes. Bien souvent les hommes sont partis et vivent un autre quotidien les armes à la main. Certains villages ne sont plus habités que par des veuves et leurs enfants. Personnalités fortes qui m'inspirent, deviennent les motifs de mon travail, tout en éclairant ceux qui m'ont fait emprunter ce chemin.

Dans l'ancienne prison de la sûreté irakienne vivent des familles réfugiées de Kirkouk. À quelques mètres des cages où les leurs ont été torturés, les femmes organisent la vie. Derrière les couvertures qui servent de portes, des boulangeries s'improvisent et le pain y est cuit au chalumeau.
Suleymaniah 1992, carnet de voyage.

Été 1994

De nombreuses familles se sont réinstallées dans leurs villages et ont retrouvé leur terre. Des plaines du Badinan aux vallées tout à l'est, c'est le moment des moissons et des récoltes. Révélatrices d'injustices mais aussi période d'entraide, la moisson est un temps fort. Les kurdes cherissent cette terre qui leur permet de vivre quelque part, de se nourrir et de recouvrer une identité. Malgré les tirs de roquettes de la Turquie et de l'Irak destinées à brûler les champs au moment de la récolte, la moisson a lieu. On engrange afin de faire vivre la communauté.

Juin, c'est aussi le temps où les moulins ne désemplissent pas. Dans le bruit des meules, la poussière des grains broyés, les femmes apprécient dans leur paume, la finesse d'une farine, basculent leurs sacs dans les entonnoirs, s'arrêtent un instant. La lumière les surprend, sculpte leurs rires et leur fatigue.
Zakho 1994, carnet de voyage.

Hiver 1997

La montagne est un lieu fort et signifiant pour les Kurdes. Tout à la fois rempart et refuge, elle retient aussi prisonnière. Symboliquement, des règles et des coutumes, et physiquement, dès que la neige tombe. Pourtant, d'une vallée à l'autre hommes et femmes continuent à se rendre visite, et restent solidaires dans les coups durs. Je décide de me poser une partie de l'hiver pour éprouver et photographier ce temps d'isolement et de ressourcement. Dans les hautes vallées du Nord-Est, les villages reconstruits en 1994 sont à nouveau déserts. Les habitants ont fui les affrontements entre l'armée turque et le PKK. Plus au sud, sur les pentes des massifs adossés à l'Iran, les gens vivent une accalmie et font face à la dureté du quotidien.

Le jour n'est pas encore levé, bien qu'un coq tout proche l'annonce depuis un moment. Il a neigé toute la nuit. La neige splendide, joyeuse, comme les jeunes filles de la maison qui tirées de leur sommeil par les rites du Ramadan, se laissent tomber dans cette présence légère.

Gardeshkal 1997, carnet de voyage.

Comme depuis le début de mon travail, ces êtres si fortement enraciné dans la vie m'interpellent. Je tente de saisir ce qu'ils laissent sourdre de ce souffle, et ce qui advient dans la rencontre. AD